

**Les « historiens de
garde » :
pourquoi Lorant
Deutsch et son
Métronome posent
problème ?**

Contexte de l'histoire et de la polémique

« Un pavé d'une science impressionnante » [selon BibliObs](#) ;
« Un récit enlevé de l'histoire de France vue de Paris, entre vulgarisation et effluves d'une réelle érudition » [selon Libération](#) ;
« Une prouesse technique et ultra pédagogique » [selon Télérama](#).

Les partis-pris idéologiques

*« J'ai dit que j'étais royaliste mais
je ne suis pas un militant
politique. Je suis un enfant de la
République, j'aime mon pays »*

« Pour moi, l'histoire de notre pays s'est arrêtée en 1793, à la mort de Louis XVI. Cet événement a marqué la fin de notre civilisation, on a coupé la tête à nos racines et depuis on les cherche [...]. C'est comme avec la religion, on essaie de faire triompher la laïcité, je ne sais pas ce que cela veut dire. Sans religion et sans foi, on se prive de quelque chose dont on va avoir besoin dans les années à venir. Il faut réintroduire la religion en France, il faut un concordat. »

**Les sources, la
méthodologie, les erreurs
historiques**

**"L'idéologie ne doit pas être
détruite au nom du fait scientifique
[...] si on peut tendre vers le fait
scientifique, tant mieux, surtout si
ça accrédite ma chapelle, et ce que
je pense, mon éclairage de
l'histoire"**

**Les Affranchis, France Inter, 18
avril 2012**

pure  people

LORÀNT DEUTSCH

METRONOME

L'histoire de France
au rythme du métro parisien



Michel
LAFON

© DR

Une promenade de l'empereur Julien dans les rues de Paris (p.69) :

« Il aime Paris quand il se balade comme un simple légionnaire à travers ses ruelles de boue, quand les échoppes largement ouvertes laissent déborder leurs grappes de jambons, de boudins, de têtes de porcs [...]. Il aime Paris quand il hèle joyeusement le marchand :
- Patron, as-tu du vin relevé au poivre ? - J'en ai.
- Alors donne et remplis ma gourde ! »

Pour conclure...

« C'est en préjugéant que le « public » n'a ni le temps, ni les usages de la méthode critique que de malins trompeurs s'emparent du passé, du récit sur le passé pour le transformer en arme de guerre politique, en jeu distrayant et orienté, ou en gadget commercial. » Nicolas Offenstadt.